



SPONSORISÉ PAR MARION ET GUY NAGGAR

Traduit par Liora Chartouni

La vertu ne rime pas avec leadership

Noa'h 5781

La louange adressée à Noa'h est sans précédent dans la Torah. La Torah nous révèle qu'il était "un homme juste, parfait dans sa génération ; Noa'h marchait avec D.ieu." Aucune louange de la sorte n'est adressée à Avraham, ou bien à Moché ni à aucun des prophètes. La seule personne dans la Bible pour laquelle une louange proche est attribuée est Job, décrit comme étant "intègre et droit, craignant Dieu et évitant le mal" (Job 1, 1). Noa'h est en effet le seul individu de la Torah qui est décrit comme juste (Tsadik).

Mais le Noa'h que l'on découvre à la fin de sa vie n'est plus la personne que l'on rencontre au début.

Après le déluge, l'on nous dit :

Noé, d'abord cultivateur, planta une vigne. Il but de son vin et s'enivra, et il se mit à nu au milieu de sa tente. Cham, père de Canaan, vit la nudité de son père, et alla dehors l'annoncer à ses deux frères. Sem et Japhet prirent la couverture, la déployèrent sur leurs épaules, et, marchant à reculons, couvrirent la nudité de leur père, mais ne la virent point, leur visage étant retourné. (Béréchit 9, 20-23)

L'homme de D.ieu est devenu l'homme de la terre. L'homme intègre et droit est devenu un ivrogne. L'homme habillé de vertu gît maintenant nu. L'homme qui a sauvé sa famille du déluge est maintenant tombé si bas que deux de ses fils ont honte de le regarder. Il s'agit d'un récit de déclin. Pourquoi? Noa'h est le cas classique de quelqu'un qui est vertueux, mais qui n'est pas un leader. À une époque chaotique, lorsque tout a été corrompu, lorsque le monde est rempli de violence, lorsque même D.ieu Lui-même, dans un des passages les plus poignants de la Torah, "et l'Éternel regretta d'avoir créé l'homme sur la terre, et il s'affligea en lui-même", Noa'h à lui seul a justifié la foi de D.ieu envers l'humanité, la foi qui l'a mené à créer l'homme à l'origine. Il s'agit là d'un immense accomplissement, et rien ne devrait contrevenir à cela. Après tout, Noa'h est l'homme à travers lequel D.ieu a conclu une alliance avec toute l'humanité. Noa'h est à l'humanité ce qu'Avraham est au peuple juif.

Noa'h était un homme bon dans une époque mauvaise. Mais l'influence qu'il a eu sur la vie de ses contemporains fut apparemment inexistante. C'est implicite dans la déclaration que D.ieu fait : "c'est toi que j'ai reconnu honnête parmi cette génération." (Béréchit 7, 1). C'est également évident lorsqu'on constate que seul Noa'h et sa famille, en plus des animaux, furent sauvés. Il est tout de même raisonnable de prendre

pour acquis que ces deux faits, la vertu de Noa'h et son manque d'influence sur ses contemporains, sont intimement liés. Noa'h a préservé sa vertu en se séparant de son environnement. C'est comme cela qu'il a gardé la raison dans un monde devenu fou.

Le fameux débat entre les Sages à savoir si les mots "parfait dans sa génération" (Gen. 6, 9) sont l'expression d'une louange ou d'une critique peut être lié à ce phénomène. Certains ont dit que "parfait dans sa génération" signifie qu'il était parfait seulement de manière relative aux standards peu élevés de son temps. S'il avait vécu à l'époque d'Avraham, il aurait été insignifiant, disent-ils. Certains affirment le contraire : si dans une génération d'impies, Noa'h était vertueux, ô combien aurait-il été vertueux dans une génération comme celle d'Avraham.

Il me semble que l'argument soit le suivant : l'isolation de Noa'h faisait-elle partie de sa personnalité, ou bien était-ce la stratégie nécessaire à l'époque ? S'il était un solitaire, il n'aurait rien acquis en présence de héros tels qu'Avraham. Il aurait été résistant à l'influence, pour le meilleur et pour le pire. S'il n'était pas un solitaire de nature mais plutôt par concours de circonstances, alors à une autre époque il aurait recherché des gens bienveillants et serait devenu plus vertueux encore.

Mais qu'est-ce que Noa'h devait faire exactement ? Comment aurait-il pu influencer positivement une société qui sombrait dans le mal ? Avait-il vraiment pour tâche de parler à une époque dans laquelle personne ne l'écoutait ? Parfois certains n'écoutent même pas la voix de D.ieu Lui-même. Nous avons un exemple de tout cela seulement deux chapitres plus tôt, lorsque D.ieu a mis en garde Caïn du danger de ses sentiments violents à l'égard d'Evel :

"Pourquoi es-tu chagriné, et pourquoi ton visage est-il abattu ? Si tu t'améliores, tu pourras te relever, sinon le péché est tapi à ta porte : il aspire à t'atteindre, mais toi, sache le dominer !" (Béréchit 4, 6-7). Mais Caïn n'a pas écouté, et a plutôt décidé de tuer son frère. Si D.ieu parle et que les gens n'écoutent pas, comment peut-on critiquer Noa'h de s'être abstenu de parler lorsque tout porte à croire qu'ils n'auraient pas écouté de toute manière ?

Le Talmud soulève cette même question dans un contexte différent, à une autre époque où l'anarchie régnait. L'époque où fut menée la conquête babylonienne et la destruction du premier Temple : une autre époque sans loi :

Rav Aha Ben Rav Hanina a dit : jamais le Saint Béni Soit-Il n'est revenu sur son attribut de miséricorde à une exception près, lorsqu'il est écrit : l'Eternel lui dit : "Passe au milieu de la ville, au milieu de Jérusalem, et tu dessineras un signe sur le front des hommes qui soupirent et gémissent à cause de toutes les iniquités qui s'y commettent" (Ezéchiel. 9, 4). Le Saint, Béni Soit-Il, dit à Gabriel : "Va inscrire une marque d'encre sur le front des justes, afin que les anges destructeurs n'aient aucun pouvoir sur eux ; et une marque de sang sur le front des impies, pour que les anges destructeurs aient un pouvoir sur eux". L'attribut de justice a dit au Saint, Béni Soit-Il, "Maître de l'univers ! En quoi ces deux sont-ils différents ?"

Ceux-là sont des gens entièrement justes, alors que les autres sont entièrement impies," a-t-Il répondu. "Maître de l'univers ! a répliqué la justice, "ils ont eu la capacité de protester, mais ne l'ont pas fait".

D.ieu a dit : "S'ils avaient protesté, personne n'aurait prêté attention."

"Maître de l'univers !" a dit la justice, "Toi tu le sais, mais est-ce que ça leur a été révélé?" (Chabbath 55a).

Selon ce passage, même les justes à Jérusalem furent punis à l'époque de la destruction du Temple car ils n'ont pas contesté les actions de leurs contemporains. D.ieu s'oppose à l'argument de la justice :

pourquoi les punir pour ne pas avoir protesté alors qu'il était clair que s'ils l'avaient fait, personne n'aurait écouté ? La justice de répliquer : cela peut être clair pour Toi ou pour les anges, c'est-à-dire que cela peut sembler clair avec du recul, mais à l'époque, aucun être humain n'aurait pu être sûr que ses paroles auraient pu avoir un impact ou non. La justice demande : comment peux-tu être sûr que tu vas échouer si tu n'as même pas essayé ?

Le Talmud souligne que D.ieu a accepté l'argument de la Justice contre son gré. D'où le principe inébranlable : lorsque de mauvaises choses surviennent dans une société, lorsque la corruption, la violence et l'injustice dominant, c'est notre devoir de protester, même s'il semble a priori que cela n'aura aucun impact. Pourquoi ? Car c'est ce que l'intégrité morale exige. Le silence peut paraître comme une acceptation. Et mis à part cela, nous ne pouvons jamais être convaincus que personne n'écouterait. La moralité exige que nous ignorions la probabilité et que nous nous focalisions sur la possibilité. Peut-être que quelqu'un réalisera et changera ses habitudes, et "peut-être" que cela sera suffisant.

Cette idée n'apparaît pas seulement dans le Talmud. Elle est citée explicitement dans le livre d'Ézéchiel. Voilà ce que D.ieu dit au prophète :

"Fils de l'homme, je t'envoie vers les enfants d'Israël, vers les peuples rebelles qui se sont révoltés contre moi ; eux et leurs ancêtres ont péché contre moi jusqu'au jour où nous sommes. Et les enfants à la face dure et au cœur opiniâtre, je t'envoie vers eux et tu leur diras: "Ainsi a dit le Seigneur Dieu." Quant à eux, qu'ils écoutent ou qu'ils s'y refusent, car ils sont une maison de rébellion, ils sauront qu'il y avait un prophète parmi eux." (Ézéchiel. 2, 3-5)

D.ieu est en train de dire au prophète de parler, peu importe si le peuple écoutera ou non. Ainsi, une façon de comprendre l'histoire de Noa'h c'est de réaliser qu'il faisait preuve d'un manque de leadership. Noa'h était vertueux, mais il n'était pas un leader. C'était un homme bon qui n'avait aucune influence sur son environnement. Il y a d'autres manières de lire l'histoire, mais cela me semble la plus directe. Noa'h est donc le troisième cas dans une série d'échecs de responsabilité. Comme nous l'avons vu la semaine dernière, Adam et Ève n'ont pas su prendre la responsabilité de leurs actes ("ce n'était pas moi"). Caïn a refusé de prendre la responsabilité morale de ses actes (Suis-je le gardien de mon frère ?). Noa'h a échoué le test de la responsabilité collective.

Cette manière d'interpréter l'histoire, si elle est juste, mène à une conclusion très forte. Nous savons que le judaïsme implique une responsabilité collective, car il nous enseigne que *Kol Israël Arevim Zé Bazé* ("tous les juifs sont garants les uns des autres" Chevouot 39a). Mais il est aussi probable que le simple fait d'être humain implique également une responsabilité collective. Ce ne sont pas seulement les juifs qui sont responsables les uns des autres. Nous le sommes tous, peu importe notre foi ou affiliation religieuse. Maïmonide soutenait cet avis, mais Na'hmanide n'était pas d'accord¹.

Les 'Hassidim avait une manière très simple d'émettre cet argument. Ils qualifiaient Noa'h de *Tsadik Im Pelts* "un homme juste dans un manteau de fourrure". Il existe deux manières de garder la chaleur corporelle la nuit. On peut se vêtir d'un manteau de fourrure, ou bien allumer un feu. Mettez un manteau et vous ne chauffez que vous-mêmes. Allumez un feu et vous pourrez réchauffer les autres également. Nous sommes censés allumer un feu.

Noa'h était un homme bon qui n'était pas un leader. Était-il rongé par la culpabilité après le déluge ? A-t-il pensé aux vies qu'il aurait pu sauver s'il avait parlé, que ce soit à ses contemporains ou à D.ieu ? Nous ne pouvons en être sûrs. Le texte est suggestif mais ne conclut sur rien.

Il semble cependant que la Torah impose des standards élevés de vie morale. Cela n'est pas suffisant

¹ Voir Rambam, Michné Torah, *Hilkhot Melakhim* 9, 14. Ramban, *Commentaire sur Béréchit* 34, 13, s.v. *Ve-Rabbim*.

d'être vertueux si cela signifie tourner le dos à une société qui est coupable de gestes répugnants. Nous devons prendre parti. Nous devons protester. Nous devons encourager le repentir même si la probabilité de changer les esprits est infime. Car la vie morale est une vie que l'on partage avec autrui. Nous sommes en quelque sorte responsables de la société dont nous faisons partie. Cela n'est pas suffisant d'être bon. Nous devons encourager les autres à faire le bien. Il y a des moments où chacun d'entre nous doit mener la barque.

Chabbath Chalom

Jonathan Sacks



QUESTIONS À POSER À LA **TABLE DE CHABBATH**

1. Percevez-vous Noa'h comme un être parfait car il a réussi à se préserver malgré ses contemporains, ou bien n'était-il que vertueux par rapport aux gens qui l'entouraient ?
2. Pourquoi est-il si difficile de prendre position sur quelque chose en quoi nous croyons lorsque nous ne sommes pas certains de la réponse ?
3. Est-ce possible de vivre dans une arche, ou bien en isolation complète de la société, et être considéré comme une personne morale ?